



Programme d'éducation
et de formation
tout au long de la vie

COMPTE-RENDU DU SÉMINAIRE SAGITER

SEMINARY REPORT OF SAGITER

Marburg, Allemagne – 6 au 8 mai 2014

PARTICIPANTS

- Markus Hassler (*Université de Marburg, Allemagne*)
- Wim Vandemijt (*Vlaamse Landmaatschappij, Belgique*)
- Franck Stubbe (*Vlaamse Landmaatschappij, Belgique*)
- Jose Gil (*Escolas Familiares Agrarias de Galicia, Espagne*)
- Istvan Feher (*Université Szent Istvan, Gödöllő, Hongrie*)
- Georgina Rack (*Université Szent Istvan, Gödöllő, Hongrie*)
- Judit Covic (*Lycée Agricole, Vác, Hongrie*)
- Sandor Mignon (*Universitatea de Științe Agricole și Medicină Veterinară de Bucarest, Roumanie*)
- Aleš Tolar (*Chambre d'agriculture et de sylviculture de Slovénie*)
- Janko Rode (*Chambre d'agriculture et de sylviculture de Slovénie*)
- Hélène Hollard (*Association Fumeterre, France*)
- Bénigne Joliet (*Association Fumeterre, France*)
- Jean-Luc Campagne (*Association Geyser, France*)
- Philippe Barret (*Association Geyser, France*)
- Geneviève Andréis (*Centre de formation Le Merle, France*)
- Anne Moneyron (*Évaluatrice du projet, chercheure en sciences de l'éducation, France*)
- Loïc Braïda (*SupAgro Florac, institut d'éducation à l'agro-environnement, France*)
- Marie-Laure Girault (*SupAgro Florac, institut d'éducation à l'agro-environnement, France*)
- Guy Lévêque (*SupAgro Florac, institut d'éducation à l'agro-environnement, France*)

PRÉSENTATION DES DIFFÉRENTS COURANTS DE L'AGRO-ÉCOLOGIE DANS CHAQUE PAYS / 6 mai 2014 matin

Objectif / Objective

- Améliorer et partager nos connaissances des différentes conceptions de l'agro-écologie dans nos pays respectifs

Méthode / Method

Débat mouvant animé par Hélène. Hélène nous énonce des affirmations. Nous devons nous mettre à droite si nous sommes d'accord sinon à gauche. Puis échanges et débat avec possibilité de changer de camp.

Synthèse des échanges / Summary of exchanges

- Première affirmation : l'agro-écologie (AE) et l'agriculture biologique (AB), c'est pareil. La vision est différente selon les niveaux : paysans, tout public, universitaires, lycées professionnels. Question de la formation des paysans et de l'évolution des mentalités, de la circulation de l'information entre des mondes différents. AB = cahier des charges technique, AE = concept, philosophie. Le mot "biologique" est clair, par exemple nourriture biologique... Le concept d'agro-écologie est encore flou. AE : long terme, AB : court terme.

- Deuxième affirmation : l'agro-écologie est un ensemble de techniques. Oui, pour certains pays : par exemple la loi d'avenir pour l'agriculture française, non, en Belgique où les pratiques sont nettement d'un côté, d'autres choses se font aussi, en Slovénie, aussi la transmission de valeurs.

- Troisième affirmation : l'agro-écologie, c'est avant tout une démarche environnementale. L'agriculture renvoie toujours à l'environnement, selon les acteurs d'autres critères sont pris en compte, comme l'économie... L'AE est plus large. Changer les méthodes d'élevage, et les mentalités, par rapport au fait que l'amélioration passerait nécessairement par une augmentation de la production. Les enjeux liés à l'environnement sont sur le long terme ; l'AE aussi. L'AE regroupe plusieurs approches, comme la permaculture, l'agriculture intégrée, elle prend en compte aussi les façons de travailler, les produits utilisés...

- Quatrième affirmation : En AE, il y a zéro énergie fossile et zéro plastique : Idéal à atteindre pour certains, mais au niveau personnel, pas au niveau de la politique nationale. Des pratiques alternatives existent, par exemple l'agro-foresterie avec de la traction animale, des grandes cultures en traction animale. L'important, c'est la dynamique, avec un objectif à atteindre. Le modèle dominant impose son paquet technique, pourtant, l'augmentation de la production agricole est possible avec l'AE.

**PARTAGE AUTOUR DES BILANS D'ÉTAPE DES ACTIONS DE CHAQUE PAYS DEPUIS
FLORAC /**
6 mai 2014 matin

Objectif / Objective

- Faire le point sur l'avancée du projet dans chaque pays depuis le séminaire de Florac.
- Partager ce bilan d'étape.

Méthode / Method

Animation par Nicolaï en petits groupes : Par groupe de quatre, une personne questionne : quelle méthode ? auprès de qui ? Evolution des attentes du territoire par rapport au projet, freins et leviers des méthodes d'enquêtes ?, une personne parle, une autre écrit pour échanger sur le bilan d'étape puis une autre personne fait une synthèse en plénière. Mixer les pays, les personnes capables de traduire et les fonctions (universitaire, technique...) au sein de chaque groupe.

Pour plus de précision, nous pouvons nous reporter aux diaporamas construits par chaque partenaire. Ils sont disponibles sur la dropbox dans le dossier : Marburg_Meeting > Diaporamas_états_d'avancement

Restitution des groupes de travail / Restitution of the working groups

• **Freins :**

- Il est difficile d'identifier ce qui relève de l'agro-écologie et ce qui n'en est pas.
- Peu de capacité à bien coordonner le processus, problème pour avancer l'argent pour les déplacements par exemple.
 - le travail en réseau est chronophage
 - Difficulté de communication entre universitaire et paysan : vocabulaire, intérêt et des pas de temps pas vraiment convergents
 - Importance de l'approche "sensitive" dans les gestes et les savoirs, d'où la difficulté d'avoir de l'information transmissible (construction, intégration...) surtout quand il s'agit de sensibilité personnelle.
 - Diversité des acteurs et des approches

Questions :

- Comment une production locale peut-elle être complémentaire d'autres activités (pratiques d'appoint : est ce un levier ou un frein ?) ?
- Comment identifier les pratiques agro-écologiques, mais qui sont les détenteurs ?
- Comment transformer ces savoirs en outils pédagogiques ?

• **Leviers :**

- Motivation, compréhension et partage par les personnes avec qui nous discutons du projet, mobilisation des réseaux
 - Combinaison de différentes activités : polyculture.
 - Coopération entre professionnels, universitaires, chercheurs, etc. Par exemple sur les thématiques de l'eau et de la terre, comme en Belgique : approche descendante, des conseillers vers les paysans (c'est en même temps un frein).
 - Importance de partir de la réalité, ensuite trouver comment transmettre ce qui a été recueilli sur le terrain. Partager les informations avec tous les partenaires concernés. Lien entre milieux

différents, comme en Hongrie, recueil des représentations des étudiants et des paysans, ensuite croisement des informations, et recherche des préoccupations communes et des leviers du changement, y compris dans les formations, en adaptant les outils pédagogiques.

- Place et posture du conseiller agricole...
- Besoin d'une définition de l'agro-écologie et de méthodes d'enquête de recueil des savoirs agro-écologiques communes à tous.

TRAVAUX SUR LES ENQUÊTES CONCERNANT LES MODES DE TRANSMISSION DES SAE

6 mai 2014 après-midi

Objectif / Objective

- Découvrir des outils de collecte de données
- Les travailler ensemble pour nous forger un socle commun de travail

Méthode / Method

Présentation d'un document cadrant les enquêtes autour des SAE par Philippe Barret, d'une enquête sur le développement durable à destination des étudiants par Gina et d'un questionnaire pour les étudiants en visite sur le terrain avec un agriculteur. Animation par Marie-Laure.

résultats / results

Travail sur les représentations des étudiants, des agriculteurs, conseillers agricoles. Et comment changer les représentations ? Mettre les gens en action. Travailler à changer la posture du conseiller agricole

Présentation des outils de Geysier

4 étapes :

- phase préparatoire : partir d'un enjeu de territoire, définir des orientations et des hypothèses, identifier les personnes ressources par rapport à cet enjeu. Par exemple dans le parc du Queyras : prairie de fauche/qualité et productivité des prairies de fauche : restaurer une prairie dégradée : biblio, repérage de détenteurs de ce savoir---> hypothèses de travail,
- phase de collecte : trame d'entretien, pour aller le plus loin possible dans ce que sait la personne ; s'intéresser à la justification des choix et comment elle s'y prend. Enregistrement de ce que dit la personne. Aussi ateliers d'échanges, en groupes d'agriculteurs.
- phase d'analyse, de dépouillement et de synthèse : reclassement à partir de tous les entretiens, par importance, avec des regards croisés (paysans, techniciens ...). Identifier ce qui correspond le mieux aux besoins des paysans. Lecture par rapport aux enjeux identifiés au départ.
- phase de formalisation, transmission, diffusion : orientation vers les témoignages, l'humain, car les fiches techniques existent déjà. Diversité des moyens de diffusion.
sortir du rapport biaisé expert/paysans ; bannir le mot expert ou tout au moins la démarche descendante
ne pas perdre de vue que c'est la transmission des savoirs qui nous intéresse
Cf Diaporama de Geysier.

En partant de cette collecte, comment répondre à nos objectifs de Sagiter. Les phases 3 et 4 vont être différentes.

Entretiens d'auto confrontation : film, puis retour devant l'agriculteur.

Méthode proposée pour les visites demain : Loïc avec film, Markus peut proposer un questionnaire fermé et un livre. Il avait pensé proposer un questionnaire fermé, mais finalement le questionnaire ouvert serait plus pertinent. En Allemagne, avec les agriculteurs, le questionnaire fermé serait mieux, mais laisser parler et expliquer, en provoquant sa parole, semble préférable. Activité agricole comporte plusieurs secteurs : pommes, cidre, circuits courts. Variétés différentes selon le lieu de mise en marché (anciennes variétés pour le cidre par exemple, aides possibles ...). Des secteurs peuvent être en agriculture organique, d'autres non. Il est nécessaire de structurer partiellement le questionnaire, pour connaître ce qu'il fait ; enregistrer. Avoir des questions/apprentissage, le leur ... Ne pas focaliser sur la pratique, mais amener la personne à parler un peu de ces techniques quand même, pour savoir si c'est agro-écologique ou non. Pour les interviews de groupe, il vaut mieux être sur le terrain d'un membre du groupe, interviewer cette personne, puis de faire réagir les autres membres du groupe. Il faut dynamiser le groupe, que les personnes soient en confiance, avoir une entrée concrète (l'eau ...). Aller sur le terrain et faire ensemble.

Présentation par Judith, du projet de questionnaire prévu pour les étudiants en visite sur les fermes. En préalable diffusion de l'information : "dissémination" article, réseau, site... En ce moment en Hongrie, préparation des étudiants pour aller sur le terrain. Ils utiliseront les supports qui leur conviendront : vidéo, images, prise de notes, Ils partagent leur définition de l'agro-écologie. Des fermes ont été identifiées. Ce qui intéresse l'équipe Sagiter de Hongrie c'est avoir des éléments sur les questionnaires (cf leur diaporama) : la question "How long have you been dealing with this kind of production ?" est subjective et très intéressante. Rajouter une question sur comment ils ont acquis la ferme et est-ce qu'on les a aidé dans la prise en main? Comment ils pensent transmettre leur exploitation si bientôt en retraite, accompagnement des repreneurs ? Connaissez vous quelqu'un qui pratique comme vous. Avez vous déjà été confronté au partage de vos connaissances avec quelqu'un et si oui comment avez vous fait ? De manière instinctive demander : "Si je vous dis agro-écologie, que me dites-vous ?" Quels sont les savoirs attachés à ses pratiques (savoirs d'observation, liés au territoire, organisationnels ? Êtes-vous dans un réseau, une association ?). L'entrée par la pratique est pertinente. Ne pas oublier les questions de mise en marché. Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui désire s'installer ? Comment voyez vous le territoire dans 20 ans ? Ce questionnaire sera testé demain ; il pourra servir de base pour chaque pays. Gina propose un questionnaire à destination des étudiants ; elle l'a déjà testé. Objectif : sensibiliser des étudiants de classes défavorisées. EURAPGAP : cadre européen de bonnes pratiques : portail. (cf. diaporama de Gina) Bien qu'en marge, ce travail de recherche présente un intérêt, il sera croisé avec les autres enquêtes auprès des agriculteurs ; il part des représentations et des pré-acquis des étudiants et donc doit permettre d'adapter le contenu et les méthodes de transmission. Peut-on l'utiliser auprès d'agriculteurs en groupe ? OK Le questionnaire sera mis sur un espace Sagiter, la Hongrie nous demande de le corriger, critiquer, amender... Itsvan propose de tester un questionnaire en Hongrie à destination des étudiants, en fonction de l'âge ? Itsvan va mettre le questionnaire pour les étudiants dans la dropbox et nous aurons dix jours pour proposer des modifications il sera nécessaire que Sagiter ait une production (recommandations) sur le thème de la "posture" Craintes des agriculteurs par rapport à la technocratie européenne et ses papiers à remplir, faire attention de ne pas induire ces peurs ! le groupe de travail "méthode de collecte" devra se réunir très rapidement après le séminaire. Les situations de transmission sont multiples, et pour préparer le questionnaire, c'est bien de les

avoir en tête.

TESTS D'OUTILS SUR LE TERRAIN / FIELD VISITS

7 mai 2014 matin et après-midi

Cf les photos prises à cette occasion sur le wiki Sagiter à l'adresse suivante :

Insérer lien

Choix d'une seule personne pour enquêter sur le terrain, les autres participants observent afin d'éviter le phénomène de groupe où tous questionnent sans garantie de ligne de conduite de l'entretien. Deux personnes sont volontaires : Markus pour la ferme en biodynamie et Loïc pour la ferme solidaire.

En préparation des visites, constitution de 4 groupes d'observateurs :

- Observation du non verbal, langage du corps du fermier
- Observation du langage du corps de l'enquêteur
- Écoute du discours de l'enquêteur
- Écoute du discours du fermier

L'idée est que chacun recense ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas

RETOURS SUR LES VISITES DE TERRAIN / FEEDBACKS OF FIELD VISITS

8 mai 2014 matin

Objectifs / Objectives

- Analyser les limites et les atouts des outils de collecte de données
- Pistes d'usages et adaptation pour nos enquêtes

Méthode / Method

Après un temps de préparation en atelier, chaque groupe constitué lors des visites restitue à l'oral sa synthèse.

Restitution des groupes d'observation / Restitution of observation groups

Rencontre avec Cathy d'une ferme solidaire :

Association (comparable aux AMAP françaises, avec organisation en +, de différents groupes en fonction des travaux) de trois cent membres qui travaillent avec une ferme près de Marburg. Cathy s'occupe de l'organisation. Il y a deux ans 5 personnes ont décidé de faire de l'agriculture solidaire car cela est en progression à Marburg. Au début ils ne savaient pas comment s'y prendre : faut-il chercher à des gens pour consommer ou par chercher un lieu pour produire. Ont trouvé un jardinier à 15 km d'ici qui produisait déjà.

La première année 80 personnes ont fait parti de l'association. Production écologique et solidaire car chacun paie ce qu'il peut. Il faut juste assez d'argent pour couvrir les frais. Une portion par semaine. Si tu n'aime pas la salade tu échanges avec quelqu'un. En été il y a plus de personnes ou

plus de légumes ? qu'en hiver.

On appelle cela solidaire car si il y a une tempête par exemple, on partage tous les frais, ce n'est pas le juste problème du fermier mais de tous. Il n'y pas de capacité pour tout le monde. On cherche à acheter autre chose ou un autre maraîcher pour produire plus de légumes. En Allemagne il y a une quarantaine à une cinquantaine de projets de ce type qui sont en réseau (Solidarische Landwirtschaft und ungeahnte Möglichkeiten). En Slovénie on a quelque chose de similaire qui s'appelle Partner farming. Si on est dans le réseau on participe : on va deux fois par an faire des travaux à la ferme y compris la transformation des produits de la ferme. Chacun est invité à participer et à faire ce qu'il lui donne envie.

Loïc est ennuyé car les conditions ne sont pas réunies pour pouvoir présenter l'outil qu'il avait prévu. Il propose l'outil « instruction au sosie ». Question : Demain Cathy est malade et Loïc doit la remplacer. Qu'est ce qu'elle lui transmet pour qu'il puisse la remplacer. En faisant cela elle va lui livrer les clefs pour qu'il comprenne et elle va conscientiser. C'est partiel mais c'est un premier contact avec l'activité de la personne. Quand on fait les choses de manière routinière, on n'a plus totalement conscience des activités que l'on réalise. Type de questions de relance. En se projetant dans l'activité que l'on va devoir faire, on se rend compte qu'ils nous manque des éléments donc on va poser des questions qui vont préciser les choses.

Loïc met en œuvre l'exercice avec Cathy.

question de Anne : Cathy est-elle Ok avec ce qu'on fait ? Loïc : Oui !

Je dois te remplacer le 17mai, explique ce que je dois faire pour te remplacer

Le 17 mai, les membres doivent aider le jardinier à planter les 6000 plans de courgettes. 10 à 15 personnes doivent aider le jardinier. Première action, organiser le transport des personnes en vélo et les matériaux, puis du dois expliquer à chacun ce qu'il doit faire.

L : organiser transport vélo ?

C : des personnes ont leur vélo, il faut donner l'itinéraire, un point de rendez-vous

L : matériaux ?

c : le jardinier s'occupe des matériaux

L : expliquer aux gens comment ils doivent le faire

C : OUI,

L : comment je fais ?

C : tu fais toi même pour montrer ; l'année dernière les gens ont piétiné le sol, attention de ne pas reproduire cete erreur ; faire petit groupe avec des anciens ; surveiller, observer, contrôler ; les gens posent beaucoup de questions sur la culture, varité, cycle...

je suis capable de répondre aux questions des membres

L : je dois montrer, toi tu le fais ?

C : oui

L : il faudrait que tu me montres ; tu m'a donner les points de vigilance, mais des tas de choses sont encore implicites pour toi, donc pas explicites pour moi

indique moi les espace, l'organisation de la parcelle, contraintes d'irrigation... tous ces points qui sont évidents pour toi mais pas pour moi

Anticiper au maximum, donc poser des questions les plus précises possibles. Me faire un plan, me parler des difficultés et des réussites que tu as rencontrées. Faire des groupes mixtes = ?

C : besoin des gens expérimentés pour planter des courgettes, d'autres non, ceux qui savent montreront aux autres.

L : activité de contrôle = ?

C : je fais le tour et regarde si tout va bien, je plante aussi des courgettes, de temps en temps je vais regarder.

L : je ne mets pas en superviseur.

C : je suis une des personnes les plus expérimentées, donc je dis quand ça ne va pas, la plupart n'a

jamais fait ça, alors ...

L : entrer dans les détails pour aller plus loin.

Fin de l'exercice.

Franck : à aucun moment la gestuelle de plantation n'a été faite.

Si

Janko : j'ai bien aimé ce questionnement, ensuite on a vu la progression, les étapes et vers quoi on va. Tout vient de la personne interviewé.

Judith : si je me retrouve avec un fermier, comment fais-je ?

L : intéressant de se projeter dans l'activité, de se poser la question "comment je fais ? " Cette question permet d'approfondir ; au départ : 3 choses à faire ce jour-là, ensuite creuser pour comprendre et s'approprier . La personne prend des raccourcis, donc chercher ce qui est derrière.

Bénigne : l'interviewé est mis en situation de transmission, on peut observer s'il a des difficultés à passer (mettre en mots) un savoir faire non formelle.

L : cette méthode = jeu de rôle pour chacun.

I : comment je conclue la journée

C : repas si le travail est terminé, mais c'est très variable en fonction de différents facteurs

L : moment de convivialité ?

C : oui, tout est collectif, y compris la détente

L : quand une personne travaille mal ?

C : certains veulent faire à leur idée, ex ne pas planter en ligne ; il faut expliquer pourquoi on plante en ligne (passage du tracteur) ; si c'est une question de maladresse, on aide

L : principe organisateur 1 : collectif, ce qui implique gestion disparité (motivation, savoir faire...) du groupe....

principe 2 : planter les courgettes de façon à ce qu'elles soient productives, ce qui implique la maîtrise des savoirs faire

principe 3 : détente

A : comment le jardinier s'organise

C : il propose des activités susceptibles d'intéresser les membres, il fixe la date, les membres sont mobilisés ; mailing list pour interpellation

Itsvan : y a t il un lien entre participation au w et contenu du panier

C : on partage entre tout le monde que les membres aient travailler ou non

I : quelle est la difficulté la plus importante actuellement ?

C : 10 personnes travaillent beaucoup bénévolement, le projet devient dépendant de nous ! comment assurer la relève, inciter de nouvelles personnes à s'investir ! si plusieurs personnes partent en même temps cela posera des problèmes. Pas de contrôle sur qui paie combien, en fonction de ses moyens, tout repose sur la confiance. La confiance du maraîcher est essentielle, car il dépend de nous, cela représente à peu près la moitié de son travail, mais pour faire plus, il y a besoin de plus de confiance encore.

Le jardinier est maintenant dépendant des consommateurs. Les variétés utilisées sont anciennes et on peut les multiplier soi-même autorisées à la reproduction librement. Les consommateurs se contentent de petits rendements, mais pour le maraîcher c'est important. Le compromis repose sur le fait que les consommateurs acceptent les légumes moins jolis qu'au (super) marché

L : important de dire le ressenti de Cathy dans cet exercice.

C : agréable ; il y a quelques temps, je travaillais 50 ou 60 heures par semaine, n'aurais pas eu le temps de répondre à cet exercice. Sa question : comment comptons nous faire pour trouver des personnes acceptant de prendre du temps pour répondre aux questions.

L : qu'est-ce que l'exercice lui a apporté ?

C : j'explique beaucoup d'habitude, donc pas trop difficile à faire.

Pause puis questions à propos de la méthode et projection de quelques diapositives de complément par Loïc. Son diaporama est disponible sur la dropbox dans le dossier :
Marburg_Meeting > Diaporamas_états_d'avancement > Diapos de Loïc

Posture de l'intervieweur : besoin de comprendre, mais pas d'expliquer. Certains mots ou formes de questionnement vont conduire à un retour à la prescription (mentalisation) alors que c'est ce que nous voulons éviter : par exemple remplacer le pourquoi ? par : avez vous une idée de ce qui vous a amené à cette pratique ? Rester ouvert, à l'écoute de ce qui se passe dans l'environnement, souple.

Adapter ce diaporama, et le traduire en anglais.

Méthode des chapeaux : proposition d'appliquer au prochain séminaire.

Franck : si on connaît moins que le paysan ? Le fait d'en connaître moins que l'interviewé n'est pas grave, au contraire, c'est mieux car il pose des questions naïves.

Échanges sur les analyses du terrain

Les 2 personnes rencontrées sont habituées à parler au public, et ont un discours pré-établi ; quand sur le terrain, souvent il y a plus d'ouverture, de spontanéité ;

Observation du fermier : la gestuelle du fermier a évolué ; d'abord rigide les mains dans les poches dans la première phase ; puis mains mouvantes, soit seulement la gauche (discours social) soit les deux (discours technique ou organisationnel) ; puis gestes et mouvements du corps plus naturels, plus vifs, plus amples, doigts ouverts... quand il a parlé de biodynamie.

Écoute de l'enquêteur :

positif : beaucoup de points qualitatifs ont été abordés, fermier ouvert, il a parlé de son histoire personnelle

négatif : absence de structure, un peu éloigné de ce que Sagiter souhaite ; difficultés liées au terrain, beaucoup d'improvisation, difficulté d'être interprète et enquêteur en même temps, impossibilité d'enregistrer, de prendre des notes, propension à poser des questions techniques hors sujet

Écoute du fermier :

il gardait le contrôle de lui-même, il a l'habitude de ce genre de présentation, insensible au critique, sûr de lui, modeste, revenu sur son parcours de vie, discours convenu, pas très convaincant, non représentatif du monde paysan, il était ouvert à ce qu'il y ait une suite, il a un recul sur le processus d'apprentissage,

Question à l'organisation des visites sur le terrain : motif de choix des deux cas ?

Pour cette ferme, premier contact pour les deux, trouvé en achetant une poterie ; l'agro-écologie est différente selon les régions ; choix : un lien fort à l'environnement (Demeter), l'autre un lien social fort (agriculture solidaire).

En situation d'enquête réelle, des approfondissements auraient été nécessaires

La viabilité économique n'a pas été vraiment abordée, juste évoquée ; c'est quand même une entreprise, même si elle est à but social ; le choix des consommateurs est fondamental dans la vie économique d'une ferme

Il y aurait nécessité d'y retourner pour approfondir, en fait c'était une première visite de repérage.

Cadre rigide (Demeter) difficile de trouver des pratiques informelles.

Importance de rencontrer ceux qui travaillent sur le terrain. Le gérant est intéressant à rencontrer aussi pour l'organisation globale et l'approche philosophique. Le temps est un facteur important aussi.

Présentation du lien entre agro-écologie et transmission

Philippe présente un tableau qu'il a fait, pour croiser ce qui relève de l'AE et ce qui relève de la transmission = points de repère, avec des exemples. Mots clés qui peuvent guider un entretien. Vous trouverez le tableau sur la dropbox au chemin suivant :

Sagiter > Marburg_Meeting > [Tableau_transmission_PhBarret.pdf](#)

Présentation de trois plaquettes réalisées par SupAgro Florac entre 2009 et 2013 avec leurs partenaires (Geysier, Centre de formation du Merle, INRA Avignon, Anne Moneyron), sur papier ou téléchargeables à la rubrique « Outils » du site Sagiter :

1 - Proposition d'une méthode de recueil des savoirs agro-écologiques basées sur une étude de cas en vue de la prise en compte des savoirs agro-écologiques dans l'enseignement agricole français.

Plaquette n'abordant pas les modes de transmission des SAE.

2- brouillon : comment accompagner l'émergence de savoir agro-écologiques chez les apprenants

3 - comment se construisent les savoirs agro-écologiques ; observation

PROGRAMMATION DES DATES DE REUNION DU COMITE DE SUIVI ET DU GROUPE DE TRAVAIL « METHODE D'ENQUETE » /

7 mai 2014 matin

Décisions actées

Animation par Marie-Laure

- Réunion du comité de suivi tous les premiers mardi de chaque mois à 9h30 par Hangout qui est plus stable que Skype quand nous sommes nombreux. Guy et Marie-Laure se réservent la possibilité de solliciter le groupe en dehors de ces créneaux en cas de besoin. Marie-Laure propose un test d'Hangout avec chacun d'entre nous pour s'assurer que cela fonctionne et envoie l'ordre du jour en amont.

- Nous connecter sur Skype tous les jours où nous le pouvons pour des échanges quotidiens sur le projet et cultiver la convivialité.

- Pour le groupe de travail "Méthode de travail", Marie-Laure propose un sondage pour une réunion dans les 15 jours qui suivent le séminaire. Les participants de ce groupe sont dans le google doc « [Référénts_Sagiter](#) » envoyé par Marie-Laure. Pour rappel, les membres du groupe de travail sont : Aurélie, Loïc, Michel, Jean-Luc, Sandor, Markus, Nicolai, Maxim, Rosa, José, Judit, Sylvie.

- Un sondage est créé ce jour par Hélène qui transmet par courriel à Janko qui diffuse à tous, pour fixer la date du prochain séminaire en Slovénie. La dernière semaine d'octobre est déjà chargée pour beaucoup d'entre nous. Un petit rappel : il faut au moins deux participants par pays aux séminaires, et toujours les mêmes pour la continuité et la pérennité du projet.

- Une liste des adresses électroniques existe dans le google doc [Référénts_Sagiter](#), mais Marie-Laure et Guy vont créer des listes de diffusion afin que personne ne soit oublié lors des échanges de courriels. Par exemple : partenaires@sagiter.eu

- Il faudrait mettre en ligne sur le wiki un planning pour les trois ans, qui regroupe l'ensemble des temps de réunion en présentiel ou à distance.

LA CONSTELLATION DE SAGITER : PLAN D'ACTION GLOBAL DU PROJET

8 mai 2014 matin

Cf site internet Sagiter à la page [Faire / To do it](#)

Rappels :

- Réunir le groupe « Méthode de collecte » de façon intensive d'ici à juin ; réagir rapidement à l'agenda ; responsable : Marie Laure
- Réunir le comité de suivi (une personne par partenaire) chaque 1er mardi du mois à 9h30 ; Responsable : Marie Laure et Guy ;
- Définir les objectifs du séminaire de Slovénie ;
- Participation au colloque "Agro-écologie : Savoirs, pratiques et transmission" de Florac : Sylvie Fosselle... Les membres de Sagiter présents au colloque se répartissent dans les ateliers, ceci permettra un enrichissement réciproque.
- Exposer les résultats de Marburg et les faire enrichir
- Site web : Le site comprendra un agenda partagé etc. ; il coûte 6000 euros. A partager entre tous les partenaires, ainsi que les coûts d'évaluation, au prorata des financements de chacun. SupAgro Florac fera les calculs et enverra des courriers officiels ; Responsable : Guy.
- Documents utilisés lors du séminaire de Marburg : traduction et mise en sous forme de fiche et mise en ligne
- Communication : articles de presse ; site ; lien sur sites partenaires, mettre tout ça sur la drop box
- Formaliser (ou reformaliser) une typologie (en compléments des 11 items) en caractérisant le niveau d'artificialisation des agro-écosystèmes, du plus proche de la nature au plus éloigné (plus recomposé), à partir de travaux existants
- Chacun adapte ses outils existants au contexte et aux objectifs de Sagiter ; en attendant la mise en ligne du site, il faut travailler avec un "google doc" à créer dans coopticNet.eu ; quand on met un outil en ligne, il faut le signaler à tous les partenaires ;
- Collecter des photos qui caractérisent des gestes agro-écologiques ou des situations de transmission

La collecte des processus de transmission des savoirs agro-écologiques (et/ou leur expérimentation, leur mise en pratique par les membres des groupes locaux) peut nécessiter la connaissance des dits savoirs ; cette collecte (observation, mise sur support) devra se faire entre Marburg et le séminaire de Slovénie.

Chacun note chaque mois ses journées de travail ; ceci sera nécessaire pour les rapports intermédiaires et le final. Pour les Français, aller sur le site du Ministère des finances > Frais de mission.

POINTS SUR LA MISE EN OEUVRE DE NOS OUTILS DE COMMUNICATION /

8 mai 2014 après-midi

Que doit faire chacun d'ici le prochain séminaire de mai à octobre :

Outils de communication

A mettre en amont : quelle était la motivation pour aller vers les savoirs informels pour l'agro-écologie ?

Approche transversale de l'agro-écologie ne va pas avec une approche classique académique,

spécialisée.

L'AE ne peut s'appréhender par une entrée unique car l'apprentissage est multiforme. L'apprenant doit réfléchir à la façon dont il a obtenu le résultat.

Exemple du pain artisanal, qui est spécial à chacun alors que la farine et la technique apprise est la même.

L'AE est liée au territoire, donc diversifiée, pas standardisée, contrairement à l'approche académique.

Objectifs pour travailler avec Sagiter :

- comment passer dans la formation de formateurs des outils pédagogiques multiformes en cohérence avec l'approche globale de l'agro-écologie et sa transmission ;
- pas d'expérience sur la formation des étudiants sur l'agro-écologie : recherche de méthodes simples et efficaces, appropriables par chacun ;
- correspondant à l'avancement de chacun sur ce sujet ;
- comment capitaliser les expériences ;
- créer un cadre avec des rubriques communes à tous tant pour la capitalisation que pour la communication ;
- regrouper les informations par type de contexte, de culture, ou de surface etc. Pas grave qu'il y ait différents outils, si on travaille par produit.
- observer et décrire les modes de transmission ; catégories de modes de transmission : un formateur seul, un formateur accompagné d'une personne extérieure, à partir d'une situation de travail ;
- rechercher ailleurs dans le monde ce qui existe ;
- utiliser des extraits de films existant (Depardon, Durantou ...) comme outils pédagogiques, avec l'autorisation des réalisateurs.

Propositions de travail :

- réfléchir à des rubriques de capitalisation en dehors des enquêtes auprès des fermiers, pour les expériences pédagogiques ou autres ; Guy enverra des grilles de recueil d'informations ;

QUESTIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIERES /

8 mai 2014 après-midi

Pas de notes prises

BILAN DU SEMINAIRE / WORKSHOP EVALUATION

8 mai 2014 après-midi

Objectifs / Objectives

- Faire le bilan du séminaire avec les derniers résistants présents : plus que 12 participants. Marie-Laure proposera un bilan pour tout le monde avec un formulaire en ligne sur internet

Paroles de participants (les derniers survivants)

- Groupe solidaire, avec des compétences, mais pas facile à animer ; proposition : plus partager l'animation des différents temps du séminaire ;

- Proposition : besoin de plus d'animation écrite car chacun part dans son sens, il y a un effet de mosaïque, il manque le travail sur le guide d'enquête, que chacun reparte avec des outils et méthodes communes ; prévoir une réunion du groupe de travail pour la mise en place de grille de collecte d'expériences ;

- "La fin est dans les moyens comme l'arbre est dans la semence" Gandhi ; pas d'application dans le séminaire, de ce qu'on veut proposer en situation de transmission ; faire des séquences d'un quart de journée, animé à chaque fois par quelqu'un de différent ; faire plus attention au rythme, pauses...

- pas assez de participants aux réunions préparatoires, donc peut-être nommer d'office quelqu'un à l'animation de tel ou tel moment ?
Chercher la cohérence dans la nourriture, les récipients etc.

- les outils existent ; avoir deux personnes pour superviser les animations.
Remerciements pour l'accueil, le choix du lieu, la disponibilité ... les belles choses.

- avoir plus d'infos sur le séminaire, avec les objectifs de la journée ou la demi-journée, avant si possible, sinon pendant les trajets etc.

Les participants sont sortis d'écoles formelles, et doivent s'acclimater à un fonctionnement différent ; disparité entre les approches de chacun ; difficulté aussi de participer aux réunions de préparation du séminaire car période universitaire chargée.

Importance du salut matinal de Guy sur Skype.

Beaucoup d'échanges et d'apports, autour de la méthodologie, des visites. Merci au traducteur :-)

Importance de la synthèse après les exercices. Débat mouvant >0 car a permis de situer les personnes et les pays. Beaucoup de discussions en français, puis traduites, ça aurait pu être le contraire.

Les prochaines fois, tout sera en anglais, avec une traduction simultanée et des casques.

Disponibilité de chacun. Être plus rigoureux, faire tourner les fonctions pour que chacun puisse participer.

Beaucoup d'abstrait, il manque un peu de pratique, besoin de cadre, de rigueur, mais en même temps intéressant de travailler ensemble ; le concret commence à se mettre en place. Problème de perte de temps avec les traductions. Envie de découvrir les fermiers, de connexion entre l'université et la vraie vie.

Avoir un modérateur, et un gérant du temps.

Être plus réactif entre les séminaires.

"pad panique"